

le ; c'est la conscience. Tout livre qui la blesse, qui parle par conséquent, contre la piété, la charité, la justice, la prudence et les bonnes mœurs, quelque art perfide qu'il y mette, est méchant et mauvais livre ; comme tout livre qui la satisfait, pour peu qu'il ait d'ailleurs de ce charme sérieux qui ne messied pas à l'honnêteté, est un bon et excellent livre.

Mais il ne suffit pas, pour recueillir d'utiles fruits de ses lectures, de savoir distinguer et choisir entre les livres, il faut encore savoir lire, ce qui n'est pas aussi aisé qu'on peut d'abord le supposer. Lire, en effet, bien lire est avant tout comprendre ; puis, c'est juger et s'appropriier les pensées d'un auteur ; c'est en faire son miel, à la manière de l'abeille, et les déposer, pour les y garder, dans le plus pur de son âme. Lire est un peu comme prier. On ne prie pas bien partout et en toute circonstance ; il y faut surtout cette gravité, cette sérénité, cette pureté dans l'amour de Dieu qui sont proprement la piété. De même quand on lit, et pour bien lire, il faut, au-dedans comme au-dehors, la réunion et le concours de certaines causes favorables à cet excellent exercice, je dirai presque à cette prière de l'intelligence en quête de la vérité. Ainsi, pour vous, le matin ou le soir, dans la retraite et le silence de vos modestes demeures, ou dans la paix des champs, pour peu que vous vous sentiez d'ailleurs l'âme curieuse et recueillie, lisez, lisez un bon livre, et ce sera un peu comme si vous priiez ; vous vous instruirez et vous édifierez, vous aurez fait un acte religieux de raison.

—Le Quotidien.

—000—
METHODOLOGIE

LEÇON DE GRAMMAIRE

La conjonction

M.—Comme la dernière fois, je vais vous dicter quelques phrases incomplètes que vous tâcherez de corriger vous-mêmes, en

ajoutant dans chacune un tout petit mot, que votre bon sens vous dictera.

Le maître dicte et les élèves écrivent.

1. Louis...Paul viendront à l'école demain.
2. Mon frère...ma sœur ira vous voir.
3. Il faut vaincre ... mourir.—4. Est-ce Montréal...Québec qui est la plus ancienne ville du Canada ?—5. Selon que vous serez puissant...misérable, les jugements de cour vous rendront blanc...noir.—6. Le froid est si rigoureux...il faut vous habiller bien chaudement.—7. Il faut...vous appreniez votre leçon.—8. Soyez sage,...vous voulez que je vous récompense.—9. ... vous aurez fini votre devoir, je vous permettrai d'aller jouer.—10. Le lion n'est pas cruel...de sa nature, il soit carnassier.—11. Les hirondelles quittent nos climats...les premiers froids se font sentir.—12.—Vous êtes bon enfant,...vous êtes paresseux.

Les élèves écrivent de la manière suivante :

1. Louis et Paul viendront à l'école.—2. Mon frère ou ma sœur ira vous voir.—3. Il faut vaincre ou mourir.—4. Est-ce Montréal ou Québec qui est la plus ancienne ville du Canada ?—5. Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.—6.—L'hiver est si rigoureux, qu'il faut vous habiller bien chaudement.—7. Il faut que vous appreniez votre leçon.—8. Soyez sage, si vous voulez que je vous récompense.—9. Lorsque vous aurez fini votre devoir, je vous permettrai d'aller jouer.—10. Le lion n'est pas cruel, quoique de sa nature il soit carnassier.—11. Les hirondelles nous quittent quand les premiers froids se font sentir.—12. Vous êtes bon enfant, mais vous êtes paresseux.

M.—Voyons, Joseph, quel mot avez-vous ajouté dans la première phrase ?

Louis.—J'ai ajouté et.

M.—Et vous, Eudore, qu'avez-vous ajouté dans les deuxième, troisième, quatrième et cinquième phrases ?

Eudore.—J'ai mis le mot ou.

M.—Et vous Léon, que manquait-il dans les sixième et septième phrases ?

Léon.—Il manquait le mot que.